

Actes de Jean (extrait).

Ecrits apocryphes chrétiens, La Pléiade, 1997, p. 1005-1008.

Discours de Jean : le Christ lui révèle la croix de lumière et son mystère

97. Bien-aimés, après que le Seigneur eut accompli cette danse, il sortit avec nous. Et nous, comme victimes de l'égarement ou du sommeil, nous prîmes la fuite, chacun de son côté. Pour moi, quand je le vis souffrir, je n'assistai pas non plus à sa souffrance, mais je m'enfuis sur le mont des Oliviers, en pleurant à cause de ce qui était arrivé. Lorsqu'il fut suspendu le vendredi à la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre ; et mon Seigneur se tint au milieu de la grotte, il m'illumina et dit : Jean, pour la foule d'en bas, à Jérusalem, je suis crucifié, je suis piqué par des lances et des roseaux, je suis abreuvé de vinaigre et de fiel. Mais à toi je vais parler, et ce que je vais dire, écoute-le. C'est moi qui t'ai donné l'idée de monter sur cette montagne pour que tu écoutes ce qu'il faut qu'un disciple apprenne de son maître et un homme de son Dieu.

98. Lorsqu'il eut dit cela, il me montra une croix de lumière solidement établie et, autour de la croix, une grande foule qui n'avait pas une forme unique. Dans la croix, il y avait une forme unique et une figure qui possédait la ressemblance. Le Seigneur lui-même, je le voyais au-dessus de la croix : il n'avait pas d'aspect extérieur, mais seulement une voix – non pas cette voix qui nous était familière, mais une voix douce, bienfaisante et véritablement de Dieu qui me disait : Jean, il faut qu'une seule personne écoute de moi ces paroles ; car j'ai besoin d'une seule personne, celle qui doit écouter. La croix de lumière est appelée par moi, à cause de vous, tantôt Logos, tantôt intelligence, Christ, porte, chemin, pain, semence, résurrection, fils, père, esprit, vie, vérité, foi, grâce ; c'est pour les hommes qu'elle est appelée ainsi. Mais voici ce qu'elle est véritablement, comprise pour elle-même et définie à votre intention : elle est délimitation du Tout, restauration stable de ce qui est ferme en l'écartant de ce qui n'a pas d'assise, et mise en ordre de Sagesse. Or, quand Sagesse est mise en ordre, voici que viennent à l'existence ceux de droite et ceux de gauche, puissances, autorités, principautés, démons, énergies, menaces, fureurs, calomnies, Satan et la racine inférieure d'où a procédé la nature de ce qui est créé.

99. Cette croix donc, qui a affermi le Tout par le Logos, qui a tracé une limite à ce qui est créé et inférieur, puis qui s'est répandue en toutes choses, ce n'est pas la croix de bois que tu vas voir quand tu seras descendu d'ici. Je ne suis pas non plus celui qui est sur la croix, moi que maintenant tu ne vois pas, mais dont tu entends seulement la voix. J'ai été considéré pour ce que je ne suis pas, n'étant pas ce que je suis pour la multitude ; bien plus, ce qu'ils diront à mon sujet est vil et indigne de moi. En effet, puisque le lieu du repos ne peut être ni vu ni décrit, à bien plus forte raison, moi qui suis le Seigneur de ce lieu, je ne pourrai être ni vu <ni décrit>.

100. La foule, autour de la croix, qui n'a pas une forme unique, c'est la nature d'en bas. Et ceux que tu vois dans la croix, s'ils n'ont pas non plus une forme unique, c'est que tous les membres de celui qui est descendu n'ont pas encore été rassemblés. Mais, quand la nature de l'Homme, la race qui se joint à moi et obéit à ma voix, sera élevée, celui qui maintenant m'écoute en fera partie : il ne sera plus ce qu'il est maintenant, mais il sera au-dessus de la croix comme je le suis maintenant. En effet, tant que tu ne dis pas que tu es à moi, je ne suis pas ce que j'étais. Mais, si tu m'écoutes, toi aussi, en écoutant, tu seras comme moi ; et moi je serai ce que j'étais quand [+++]. Ne te préoccupe donc pas de la multitude et méprise ceux qui sont en dehors du mystère. Sache en effet que je suis tout entier auprès du Père et que le Père est auprès de moi.

101. Ainsi, je n'ai souffert aucune des souffrances qu'ils vont me prêter. Bien plus, cette souffrance que je t'ai montrée à toi et aux autres en dansant, je veux qu'elle soit appelée « mystère ». Car ce que tu es, tu le vois : je te l'ai montré. Mais ce que je suis, moi seul le sais, et personne d'autre. Ce qui m'est propre, laisse-m'en la possession, et ce qui t'est propre, vois-le à travers moi. Quant à voir ce que je suis en réalité, j'ai dit que ce n'était pas possible, à l'exception de ce que tu peux connaître comme parent. Tu entends dire que j'ai souffert, or je n'ai pas souffert ; que je n'ai pas souffert, or j'ai souffert ; que j'ai été transpercé, or je n'ai pas été frappé ; que j'ai été suspendu, or je n'ai pas été suspendu ; que du sang s'est écoulé de moi, or il ne s'en est pas écoulé. En un mot, ce que ces gens-là disent de moi, je ne l'ai pas subi ; et ce qu'ils ne disent pas, voilà ce que j'ai souffert. Ce dont il s'agit, je vais te le dire de façon voilée, car je sais que tu comprendras. Comprends-moi donc comme capture du Logos, transpercement du Logos, sang du Logos, blessure du Logos, pendaison du Logos, souffrance du Logos, clouage du Logos, mort du Logos. Et, après avoir fait une place à l'Homme, je vais parler ainsi: en premier lieu, comprends donc le Logos ; ensuite, tu comprendras le Seigneur; et, en troisième lieu, l'Homme et ce qu'il a souffert.

102. Quand il m'eut dit, à moi, ces paroles, et d'autres que, selon sa volonté, je ne peux pas rapporter, il fut élevé sans que personne dans la foule ne le vît. Une fois redescendu, je riaais de tous ces gens en les entendant me dire, à moi, ce qu'ils disaient de lui ; et je gardais en moi-même cette seule certitude : le Seigneur a tout agencé de façon symbolique et selon une économie, en vue de la conversion et du salut de l'Homme.